

DIPLÔME NATIONAL DU BREVET
SESSION 2019

FRANÇAIS
Éléments de correction

Série générale

Durée de l'épreuve : 1 h 10

50 points

CORRIGE

C19GENFRG11	Diplôme National du Brevet	Page 1/11
SESSION 2019	Epreuve de Français - Corrigé	

Eléments de correction : Jean-Christophe Rufin, *Globalia*, 2004.

On enlèvera 1 point pour une ou deux réponses non rédigées, 2 points au-delà de 2 réponses non rédigées.

On n'hésitera pas à valoriser les très bonnes réponses dans la limite des cinquante points impartis.

TRAVAIL SUR LE TEXTE LITTÉRAIRE ET SUR L'IMAGE (50 points – 1h10)

Grammaire et compétences linguistiques : (22 points)

1°) « Globalia » (ligne 2)

a) A partir de quel mot ce terme est-il formé (1 point)
Ce terme est formé à partir de « global ».

On acceptera les termes suivants : « globalité », « globe ».

b) Expliquez le sens de « Globalia ». (1 point)
« Globalia » a le sens d'un seul et même monde dans lequel les pays et les frontières n'existent plus.

On acceptera l'idée que ce monde est uniforme, vaste, qu'il englobe les différents pays et continents.

2°) « [...] là où on nous autorise à aller » (ligne 16), « mais on sentait le désespoir éteindre sa voix » (ligne 26), « on peut sortir d'ici et rejoindre la mer » (l.27).

a) Quelle est la classe grammaticale du mot « on » ? (1 point)
Le mot souligné « on » est un pronom personnel indéfini.

On acceptera également pronom indéfini et pronom personnel.
Si l'élève n'indique que « pronom », on comptera 0,5 point.

b) Identifiez ce que désigne chacun des trois mots soulignés. (3 points)
« [...] là où on nous autorise à aller » (ligne 16)

A la ligne 16, « on » désigne le(s) dirigeant(s) de Globalia.

On acceptera le chef de Globalia, les dirigeants, les gouvernants, le gouvernement, la police. (1 point) On n'acceptera pas « les parents ».

« mais on sentait le désespoir éteindre sa voix » (ligne 26),

A la ligne 26, « on » désigne le narrateur. (1 point)

On n'acceptera pas « le personnage ».

« on peut sortir d'ici et rejoindre la mer » (l.27).

« on » désigne Kate et Baïkal. (1 point)

C19GENFRG11	Diplôme National du Brevet	Page 2/11
SESSION 2019	Epreuve de Français - Corrigé	

3°) « Nous raconterons que nous nous sommes perdus, que la porte était ouverte, que nous avons voulu être seuls dans la montagne. » (lignes 33 et 34)

Comment les paroles du personnage sont-elles rapportées ? (1 point)

Elles sont rapportées au discours indirect/ au style indirect/ indirectement/ de manière indirecte.

4°) « Globalia, c'est la liberté ! Globalia, c'est la sécurité ! Globalia, c'est le bonheur ! » (ligne 9)

Identifiez une figure de style employée dans ce passage. (1 point)

La figure de style est l'anaphore, le parallélisme de construction.

On acceptera l'énumération, l'hyperbole, forme emphatique, emphase, présentatif.

5°) « Mais rends-toi à l'évidence » (lignes 22 à 23)

a) Quel mode est employé dans cette phrase ? (1 point)

Le mode employé est l'impératif. (1 point)

b) Expliquez l'emploi de ce mode. (1 point)

Ce mode exprime un ordre.

On acceptera les termes de conseil ou de prière.

6°) « Je ne retournerai pas là-bas. Ce monde est une prison. » (ligne 36)

a) Nommez la relation logique qui unit les deux phrases. (1 point)

La relation logique est la cause.

On n'acceptera pas le terme « explication », ni la relation de conséquence.

b) Réécrivez-les en utilisant une conjonction de subordination qui exprime la même relation logique (1 point)

Je ne retournerai pas là-bas parce que/ puisque/ du fait que/ sous prétexte que/ vu que/ étant donné que ce monde est une prison.

7°) « Tu ne comprends pas, Kate, je te l'ai souvent répété. Ce sera *partout* la même chose. Partout nous serons en Globalia. Partout, nous retrouverons cette civilisation que je déteste. » (lignes 1 à 3)

Réécrivez ce passage en commençant par *Baïkal explique* à Kate qu'elle... (10 points)

Baïkal explique à Kate qu'elle ne comprend pas, qu'il le lui a souvent répété. Ce sera *partout* la même chose. Partout ils seront en Globalia. Partout, ils retrouveront cette civilisation qu'il déteste.

On accordera un point par transformation. La conjonction de subordination « qu' » dans la forme « qu'il le lui a souvent répété » compte pour un point.

On accordera un point pour la forme (auxiliaire suivi du participe passé) : « a répété ».

On accordera un point pour les formes suivantes (pronom personnel suivi du verbe) : « ils seront », « ils retrouveront », « il déteste ».

On acceptera qu'un candidat commence la deuxième phrase par une formule du type : « il ajoute que ».

On acceptera qu'un candidat remplace les points par la conjonction de subordination « que » à condition qu'elle ne soit pas précédée d'un point.

Les erreurs de pure copie ne portant pas sur les formes à modifier sont prises en compte dans l'évaluation selon un barème spécifique (0,5 point).

Compréhension et compétences d'interprétation : (28 points)

1°) a) Quel est le sujet central de la conversation entre Kate et Baïkal ? (2 points)

Le sujet de la conversation entre Kate et Baïkal est le monde dans lequel ils vivent, leur représentation de Globalia.

On refusera l'idée que la conversation porte sur les « non-zones ».

2°) a) Que pense Kate de Globalia ? (2 points)

Kate pense que Globalia est un monde libre, uni, rassurant, pacifique.

On attendra deux éléments de réponse différents parmi les propositions ci-dessus (1 point par proposition).

C19GENFRG11	Diplôme National du Brevet	Page 4/11
SESSION 2019	Epreuve de Français - Corrigé	

b) Reformulez deux arguments qu'avance Kate pour défendre son opinion. Vous illustrerez votre réponse à l'aide de deux citations. (4 points)

- Globalia est devenu un monde unifié, ce qui a permis de supprimer les conflits entre les Etats : « *il y avait des nations différentes qui n'arrêtaient pas de se faire la guerre* » (ligne 5).
- Globalia permet d'offrir à ses habitants une liberté de mouvement/ de circulation : « *tu ne peux tout de même pas nier qu'on peut aller partout* » (lignes 12-13.)
- Globalia est un monde rassurant/ qui offre une tranquillité : « *Mais tout Globalia est sécurisé ! [...] Le reste, c'est le vide, ce sont les non-zones* » (lignes 17-18).
- Globalia est un monde civilisé : « *Il n'y a que quelques endroits pourris aux confins du monde, des réserves, des friches* » (lignes 23-24).

On acceptera deux réponses parmi les propositions ci-dessus. Elles devront à chaque fois être illustrées par une citation (1 point par proposition et 1 point par citation).

On mettra la moitié des points pour toute forme de paraphrase.

c) Dans les lignes 4 à 14, nommez un procédé qu'elle utilise pour convaincre Baïkal. Justifiez-le à l'aide d'un exemple issu du texte (2 points)

Kate utilise les procédés suivants :

- Les questions rhétoriques/les interrogations oratoires/ les fausses questions : « *Aurais-tu la nostalgie des temps où il y avait des nations différentes qui n'arrêtaient pas de se faire la guerre ?* » (lignes 4-5).
- Les formes négatives : « *Ce n'est tout de même pas plus mal ?* » (ligne 7).
- Les impératifs : « *sélectionne une agence de voyage* » (ligne 13).
- Le présent à valeur de futur proche : « *et tu pars demain* » (lignes 13-14).
- La valeur consécutive de la conjonction de coordination « *et* » (ligne 13).
- L'énumération : « *L'Europe, l'Amérique, la Chine...* » (ligne 17).
- Les présentatifs/ la forme emphatique : « *Le reste, c'est le vide, ce sont les non-zones* » (lignes 17-18).

On attendra un procédé parmi les propositions ci-dessus (1 point par proposition et un point par citation).

On valorisera d'un demi-point tout candidat qui reconnaîtra un des trois derniers procédés.

3°) a) Quelle vision Baïkal a-t-il de Globalia ? Relevez deux arguments. (3 points)

La vision de Baïkal sur Globalia est négative. (1 point)

Il voit Globalia comme un lieu uniforme, sans originalité.

Il pense que c'est une prison car les déplacements à l'extérieur de Globalia sont interdits ; les habitants sont contrôlés.

Globalia est une dictature/ un régime totalitaire où règne le mensonge. (2 points)

On attendra deux arguments notés sur un point chacun. La présence d'une citation n'est pas exigée.

b) Quel est son projet ? Justifiez votre réponse. (3 points)

Baïkal veut sortir, s'échapper de cet univers pour découvrir la « non-zone », un lieu, un ailleurs plus original et plus insolite : « On peut sortir d'ici et rejoindre la mer » (ligne 27).

On acceptera l'idée qu'il veut explorer cette non-zone à l'aide d'une carte.

On acceptera l'idée qu'il cherche à s'évader d'une prison : « Je ne retournerai pas là-bas. Ce monde est une prison. » (l.36-37).

La présentation du projet donnera lieu à deux points. La citation sera notée sur un point.

On valorisera d'un point tout candidat qui mettra en évidence la recherche de liberté.

4°) Quelle proposition Kate formule-t-elle à la fin de l'extrait ? Pour quelle raison ? (2 points)

Kate désire rentrer/ retourner à Globalia. (1 point)

Elle désire éviter les ennuis, les sanctions. Elle est craintive. (1 point)

5°) En vous appuyant sur les réponses précédentes et votre lecture du texte, que pensez-vous de Globalia ? Développez votre réponse de manière argumentée. (4 points)

Globalia est une prison car la liberté n'existe pas. Les habitants ne peuvent circuler là où ils le désirent (les « non-zones »).

Ce monde est régi par les interdictions. Quiconque transgresse les règles est sanctionné.

Il s'agit une société uniforme dans laquelle tout se ressemble et où règne une pensée unique, d'où l'évocation de la « propagande ».

Globalia engendre de la souffrance puisqu'un individu ne peut pas s'épanouir. Baïkal exprime son désespoir par des manifestations physiques.

Il s'agit donc d'un régime totalitaire, d'une dystopie.

On attendra trois arguments (un point par argument) qui donneront lieu à un développement (1 point pour la rédaction de la réponse).

On n'accordera qu'un seul point pour tout candidat qui n'aura vu que des aspects positifs à la manière de Kate.

C19GENFRG11	Diplôme National du Brevet	Page 6/11
SESSION 2019	Epreuve de Français - Corrigé	

6°) a) Quelles sont les caractéristiques de la société représentée par Quino dans cette planche de bande dessinée ? (3 points)

- La société est uniforme. Cette uniformité se traduit par :
 - o L'apparence physique des habitants (visages inexpressifs, forme du nez) et vestimentaire (couleur blanche pour le policier et les citoyens).
 - o Les langages employés, oraux comme écrits (présence des carrés).
 - o Les informations diffusées par la publicité, la presse écrite et radiophonique.
 - o Les éléments du décor (immeubles, voiture, publicité, feuilles de papier carrées).
- Elle privilégie une forme particulière de langage :
 - o Un langage géométrique (les carrés).
 - o Un langage figé.
 - o Un langage qui ne permet pas de nuances dans l'expression.
- La société entrave les libertés individuelles :
 - o Le personnage principal s'auto-censure l'homme au chapeau pour obtenir un objet interdit (un compas).
 - o Il prend plaisir à tracer des cercles qu'on suppose interdits dans cette société.
- La société semble reposer sur la surveillance des citoyens :
 - o Le personnage principal manifeste de la méfiance lors de l'échange de l'objet qui se fait dans un lieu à l'écart de la foule.
 - o Ses jeux de regard (comme ceux de l'homme au chapeau) cherchent à s'assurer d'une discrétion totale par peur d'une dénonciation.
 - o Il cache l'objet acheté et manifeste de l'inquiétude lorsqu'il rentre chez lui.
- Elle engendre de l'exclusion, de la souffrance pour celui qui est différent :
 - o Le personnage principal est seul.
 - o Il a un air absent.
 - o Il est mutique.

On attendra trois caractéristiques différentes parmi celles proposées ci-dessus (1 point par caractéristique).

b) Quels liens établissez-vous avec le texte *Globalia* ? (3 points)

- Les deux sociétés sont uniformes : dans la bande dessinée, les formes de langage dominantes sont géométriques, à l'image du décor. Dans le roman, Baïkal dit que « tout est pareil » dans Globalia.
- Les personnages sont insatisfaits des sociétés dans lesquelles ils vivent : le personnage désire tracer des cercles dans le document iconographique. Baïkal souhaite rejoindre la « non-zone » dans le récit.

- Ils éprouvent de la souffrance : le personnage principal semble exclu, absent dans la bande dessinée. Quant à Baïkal, il manifeste son désespoir par des larmes.
- Dans cette société, les personnages éprouvent de la peur : inquiétude du personnage en noir qui rentre en courant chez lui pour ne pas être arrêté avec le compas ; peur de Kate qui imagine un mensonge pour éviter toute sanction.
- Ils prennent des risques, ils transgressent les règles de cette société : l'homme s'enferme chez lui pour se livrer à une activité interdite ; Kate propose de mentir à son retour dans Globalia pour ne pas être découverte.
- Ils se livrent à un acte de résistance qui implique de soudoyer un individu pour obtenir un outil indispensable à leur liberté : l'homme en noir achète un compas en toute discrétion ; Baïkal obtient un « logiciel cartographique » pour explorer les non-zones.
- Ils recherchent une liberté : s'exprimer à l'aide de cercles dans le document iconographique, atteindre un ailleurs géographique dans le roman.
- Cette liberté provoque un plaisir chez le personnage qui trace des cercles (application, langue tirée, concentration) dans la bande dessinée. En revanche, dans le texte de Ruffin, Baïkal ne peut qu'espérer, envisager un bonheur possible dans la non-zone.

On attendra trois liens différents parmi ceux proposés ci-dessus (un point par lien).

C19GENFRG11	Diplôme National du Brevet	Page 8/11
SESSION 2019	Epreuve de Français - Corrigé	

DICTÉE (10 points – 20 minutes)

1 point pour les erreurs grammaticales.

0,5 pour les erreurs lexicales.

0,5 pour quatre erreurs de ponctuation, majuscule, trait d'union ou accent.

Tout à coup, emportés par leur élan, ils butèrent contre la vitre qui courait à mi-pente. Elle rendit un son vibrant quand ils la heurtèrent. Ils étaient tombés accroupis, emmêlés. Baïkal se redressa, couvert d'aiguilles sèches. Il aida Kate à se relever. Elle n'osait pas toucher la vitre. C'était la première fois qu'elle approchait des limites. Le mur lisse et brillant était transparent de près mais prenait un ton vert glauque à mesure qu'il s'éloignait et qu'on le voyait de biais. [...] La pente qu'ils avaient dégringolée était si raide qu'il semblait impossible de la remonter.

Jean-Christophe Rufin, *Globalia*, 2004.

DICTÉE AMÉNAGÉE (10 points – 20 minutes)

On accordera un point par choix et copie corrects.

C19GENFRG11	Diplôme National du Brevet	Page 9/11
SESSION 2019	Epreuve de Français - Corrigé	

REDACTION (1h30 – 40 points)

Sujet d'imagination

Kate rentre seule à Globalia. Imaginez une situation qui lui ouvre les yeux, l'amenant à considérer Globalia comme une prison et à partager le point de vue de Baïkal sur ce monde.

Vous respecterez les caractéristiques de la narration et du cadre spatio-temporel du texte.

Vous intégrerez dans votre récit les pensées et les sentiments de Kate.

Les critères de réussite sont les suivants :

- Un récit qui reprend les caractéristiques ambiguës de Globalia :
 - o En premier lieu, un monde sécurisé, pacifié, libre de circulation.
 - o En second lieu, après l'événement, une dictature, un régime totalitaire.
- Récit à la troisième personne et aux temps du passé.
- Présence d'un point de vue interne.
- Organisation chronologique du récit : présentation du quotidien de Kate, événement déclencheur qui lui fait prendre conscience de la réalité de Globalia, conséquences de cet événement, réflexion de Kate en clôture du texte.
- Présence de ses pensées et de ses sentiments qui évoluent au fil du texte.
- Utilisation d'un lexique riche et varié concernant les sentiments.
- Rappel du point de vue défendu par Baïkal.

On acceptera la présence d'un dialogue entre Kate et un proche, à condition qu'il soit argumentatif, qu'il montre la prise de conscience de Kate et qu'il soit entrecoupé de passages narratifs.

On attendra un écrit qui sera d'une longueur suffisante pour permettre l'évaluation des compétences d'expression, et qui témoignera d'une inspiration de modèles littéraires qu'il s'agisse du texte support ou des lectures rencontrées au cours du cycle 4.

On valorisera les candidats qui manifestent dans leurs écrits le passage d'une société qui semble idéale à une société dystopique.

Sujet de réflexion

Comment l'expression artistique (la littérature, la peinture, le cinéma, la musique...) permet-elle de dénoncer le totalitarisme ?

Vous vous appuyerez sur vos lectures, vos connaissances personnelles et culturelles.

L'expression artistique permet de dénoncer le totalitarisme selon les modalités suivantes :

- Les récits autobiographiques qui dévoilent le fonctionnement au quotidien d'une dictature. Exemples possibles issus de la bande dessinée, du cinéma : *Persepolis* de Marjane Satrapi, *Hors-jeu* de Jafar Panahi.
- Les apologues qui mettent en évidence la montée et les mécanismes du totalitarisme : la fable, le récit. Exemples possibles issus de la littérature : *Les Souris* de Buzzati, *La ferme des animaux* de George Orwell, *Matin Brun* de Franck Pavloff.
- Le texte codé qui dénonce l'état d'une société tout en échappant à la censure. Exemple possible de texte poétique : « Maréchal Ducono » de Robert Desnos.
- L'image qui joue sur l'ambivalence d'une même réalité : *Him* de Maurizio Cattelan.
- L'humour, le burlesque qui permettent de mettre à distance une réalité. Exemple possible issu du cinéma : *Le Dictateur* de Charles Chaplin.

On accordera le même crédit à toute référence issue de la littérature de jeunesse, de la bande dessinée, de la culture cinématographique et musicale des candidats.

On valorisera les candidats qui sont capables d'organiser leur réflexion et qui convoqueront des exemples puisés dans différents domaines artistiques.

On attendra :

- Une introduction qui donne une définition du totalitarisme et qui rappelle la question.
- Deux à trois parties avec un argument étayé par un exemple emprunté à la littérature, la peinture, le cinéma ou la musique.
- Une conclusion qui rappelle la question et les idées essentielles trouvées.
- L'emploi du présent de l'indicatif.